

Ivo Petricioli: **Quelques notices nouvelles sur la peinture de Zadar du XVe siècle**

L'auteur publie quelques tableaux de valeur, des environs de Zadar jusqu'à ce jour tout à fait inconnus.

Le tableau de Marie et l'Enfant avec St. Jean Baptiste du couvent des Franciscains à Kraj sur l'île de Pašman peut être relié, d'une assez grande sûreté, au crucifix peint, déjà connu, du couvent à Čakovec sur la même île, aussi qu'au triptyque de l'église de St. Siméon à Zadar. Il est probable qu'ils soient dus au même peintre d'une école locale, peut-être de la deuxième moitié du XVe siècle. Le tableau du Christ mort (fragment de polyptyque) de Luka sur l'île de Dugi Otok a aussi des points de contact avec les tableaux susnommés. Le tableau de Marie et l'Enfant de Rava (île près de Dugi Otok) est le plus intéressant de tous les tableaux qui viennent d'être publiés ici. L'auteur date le tableau de la deuxième moitié du XVe siècle en le comparant au tableau de Marie, déjà connu, de la collection des Franciscains à Zadar. Le tableau de Marie sur le trône sous le baldaquin à Tkon (île de Pašman) et le tableau du Christ mort à Sali (Dugi Otok), malheureusement enduit de grossières couches de couleur à l'huile, appartiennent probablement au dernier décennal du XVe siècle. A la fin l'auteur publie aussi le tableau de la Madone à l'Enfant qui se trouve sur le maître autel de l'église paroissiale à Saline. Il est d'avis que le tableau ait été importé de Venise. Comme les couches à l'huile ne sont pas encore nettoyées, il ne s'abandonne pas à une analyse détaillée du travail pas plus qu'à son attribution.

Ljubo Karaman — Kruno Prijatelj: **Sur les groupes locaux de la peinture de l'école dalmate du XVe siècle.**

Se référant à l'article de K. Prijatelj sur la peinture du XVe siècle, dans lequel l'auteur publie les nouveaux matériaux inconnus, Lj. Karaman expose les raisons de son avis que la thèse de K. Prijatelj soit un peu forcée et en même temps un peu trop généralisée, selon laquelle la caractéristique particulière du groupe local des peintres de Zadar de ce temps aurait un caractère vénitien plus pur, une qualité supérieure et serait hors de chaque influence de Byzance tandis que la caractéristique particulière de l'école de Dubrovnik de la même époque aurait subi une influence plus forte par la tradition byzantine de cette ville.

Dans la réponse à Ljubo Karaman, Kruno Prijatelj donne les raisons de sa persistance sur le point de vue exposé dans son article «Contribution à la peinture du XVe siècle à Zadar et à Šibenik», publié dans la numéro précédent de »Prilozi«.